



Evolution de l'inflation au cours du premier trimestre 2021

Comparativement au 4^{ème} trimestre 2020, les prix à la consommation finale ont légèrement augmenté de 0,1% au 1^{er} trimestre 2021. En moyenne sur les douze derniers mois, le niveau général des prix progresse de 2,3% en fin mars 2021. Cette hausse a été surtout alimentée par le regain des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (+3,4% après +3,1% en fin mars 2020) ainsi que du « logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (+2,5% après +2,3% en fin mars 2020). Les prix des produits alimentaires augmentent du fait principalement de la flambée des prix des fruits (+9,6%), des légumes (+6,6%) ainsi que des pains et céréales (+4,5%). Les prix de certains produits alimentaires de grande consommation ont augmenté, notamment : le riz, le poisson frais, la viande de bœuf, les œufs, la banane plantain, la banane douce, les huiles brutes, et les agrumes (citron, orange).

Les tensions inflationnistes sur les produits importés accélèrent et celles sur les produits locaux persistent. L'inflation est plus d'origine externe qu'interne.

Sur le plan spatial, l'accélération a été plus forte pour l'inflation à Bertoua, en moyenne sur les douze derniers mois, l'inflation y atteint 4,7%, son taux le plus élevé depuis 10 ans. Bien qu'en cours, les tensions inflationnistes se sont atténuées dans les autres villes.

En perspective et sous les hypothèses, (i) des conditions agro-météorologiques favorables à la production agropastorale, (ii) de l'approvisionnement ininterrompu des marchés en produits de grande consommation, (iii) de la relance économique, (iv) et de l'absence de nouvelles vagues foudroyantes, voire de nouvelles variantes de la Covid-19 résistantes au vaccin dans le monde, et de tout autre choc majeur, le taux d'inflation serait maintenu inférieur à 2,5% en 2021.

1. Evolution au cours du premier trimestre 2021

Une hausse de prix de 2,3% en moyenne sur les douze derniers mois.

Comparativement au 4^{ème} trimestre 2020, le niveau général des prix a augmenté de 0,1% au 1^{er} trimestre 2021. Cette hausse était de 0,5% il y a un an. En moyenne sur les douze derniers mois, la hausse du niveau général des prix est de 2,3%. Cette variation était de 2,5% il y a un an, 2,3% en février 2021 et de 2,4% en janvier 2021.

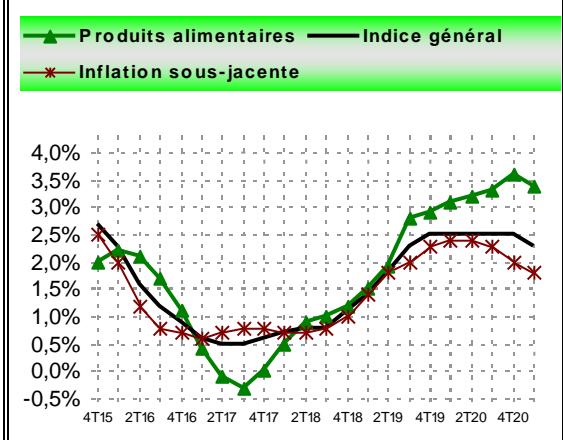
Le taux d'inflation le plus élevé est observé à Bertoua (4,7%)

Au 31 mars 2021, l'accélération des prix a été plus forte à Bertoua que dans les autres villes. En moyenne sur les douze derniers mois, les prix à la consommation y ont augmenté de 4,7%, soit le taux le plus haut depuis 2011. Aussi, l'inflation passe à Maroua de 1,8% en fin mars 2020 à 3,0% à la fin du mois de mars 2021. Les prix ont également augmenté en fin mars 2021 à un rythme plus rapide que la hausse de fin mars 2020 à Ngaoundéré (de 2,1% à 2,4%) et Garoua (de 2,1% à 2,2%). A l'inverse le rythme de progression a nettement baissé à Bamenda (de 4,3% à 2,2%), Buéa (de 2,8% à 3,8%) et Bafoussam (de 3,0% à 2,0%). Il en est de même à Yaoundé (de 2,3% à 1,8%), Ebolowa (de 1,8% à 1,5%) et Douala (de 2,4% à 2,2%).

Inflation soutenue par les prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées ainsi que ceux du « logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles »

En moyenne sur les 12 derniers mois, les tendances inflationnistes demeurent et sont tenues par les prix des produits alimentaires, et ce malgré les mesures de lutte mises en œuvre par le Gouvernement pour préserver le pouvoir d'achat des populations. Le renchérissement des produits alimentaires résulte en grande partie de la flambée des prix des fruits (+9,6% après +8,9% en fin mars 2020), des légumes (+6,6% après +7,9% en fin mars 2020) ainsi que des pains et céréales (+4,5% après +1,5% en fin mars 2020). Le niveau général des prix a également augmenté en raison principalement de la progression des prix du "logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles" (+2,5%). Les prix de certains produits alimentaires de grande consommation ont augmenté, notamment : le riz, le poisson frais, la viande de bœuf, les œufs, la banane plantain, la banane douce, les huiles brutes et les agrumes (citron, orange).

Graphique 1 : Evolution générale des prix sur les douze derniers mois

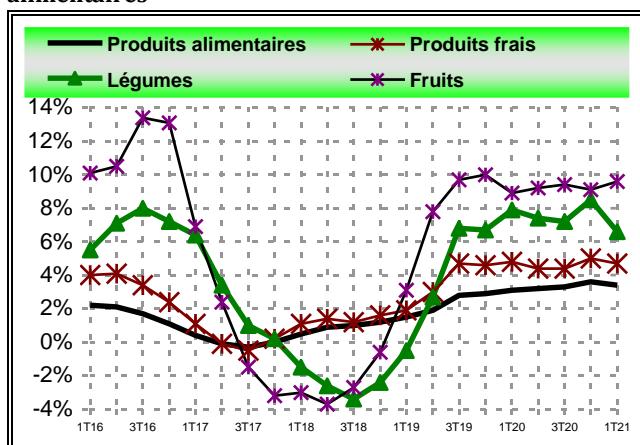


2. Evolution des prix des produits alimentaires

Nouvelle accélération de la hausse des prix des produits alimentaires (+3,4%, après +3,1% en 2020 et +1,5% en 2019)

Les prix des produits alimentaires progressent de 3,4% au cours des douze derniers mois (après +3,1% un an auparavant) du fait principalement du renchérissement de prix des fruits (+9,6% après +8,9% en 2020), des légumes (+6,6% après +7,9% en 2020), des pains et céréales (+4,5% après +1,5%). Les prix des huiles et graisses (+2,2% après -1,4%), des lait, fromage et œuf (+1,8% après +0,4%), des viandes (+0,7% après +4,8% en 2020), des poissons et fruits de mer (+0,6% après +0,4% en 2020), ainsi que ceux des sucre, confiture, miel, chocolat et confiserie (+0,4% après +4,1% en 2020) ont également augmenté.

Graphique 2: Evolution des prix des produits alimentaires



Par rapport au premier trimestre 2020, les prix des produits alimentaires ont progressé de 2,8% au premier trimestre 2021. Cette tendance à la hausse des prix des produits alimentaires reste en phase avec la variation de l'indice FAO des prix des produits alimentaires, qui suit l'évolution mensuelle des cours internationaux des produits alimentaires de base les plus couramment échangés. Cet indice FAO a en effet augmenté de 17,4% au premier trimestre 2021 par rapport au premier trimestre 2020, les cours des huiles végétales et des céréales étant les principaux moteurs.

Les prix des produits alimentaires grimpent en interne sous l'effet de (i) la spéculation des commerçants distributeurs du fait de la réduction de la mobilité au niveau des frontières, (ii) la faiblesse de l'offre des produits agricoles due aux changements climatiques qui perturbent les cycles agricoles et à l'insécurité persistante dans certaines régions du Cameroun, (iii) l'approvisionnement limité des grands centres de consommation à cause de la dégradation de certains axes du réseau routier ou ferroviaire, (iv) la transmission de la hausse des prix mondiaux, en particulier la hausse ininterrompue des prix des céréales, des huiles végétales, des produits laitiers, des viandes et du sucre sur le marché mondial.

La hausse des prix des produits alimentaires aurait pu être plus importante n'eût été l'intervention stratégique du Gouvernement pour (i) prendre des mesures d'atténuation du choc de la pandémie,

(ii) veiller à ce que la chaîne d'approvisionnement des marchés en produits alimentaires ne soit pas trop perturbée et (iii) maintenir la stabilité des prix afin de garantir une performance économique régulière.

- Les prix des fruits (+9,6%) progressent dans le sillage de la hausse des prix des agrumes (citron, orange, pamplemousse) ainsi que ceux des autres fruits frais (papaye, banane douce, avocat tendre, ananas, corossol).
- Les prix des légumes ont grimpé (+6,6%) du fait principalement du renchérissement des prix des tubercules plantains (igname, patate douce, macabo, taro, manioc frais en tubercule, pomme de terre, banane plantain, banane fraîche non mûre). A l'inverse, les prix des légumes frais en fruits ou racine (oignon frais, tomate fraîche, carotte locale, haricot vert, poivron vert, concombre vert), des légumes frais en feuille (« folon », « zoom », laitue, « keleng, keleng », « okok découpé ») ainsi que des légumes secs et oléagineux (niébé, arachide sec décortiqué, grain de courge, « djansan », soja) ont diminué.
- Les prix des sucres, confitures, miels, chocolats et confiseries augmentent de 0,4% sous l'effet de l'accroissement des prix du sucre et ceux des confitures, miels, chocolats et confiseries.
- La progression des prix des poissons et fruits de mer découle surtout du renchérissement des prix des poissons frais (silure d'eau douce, carpe fraîche) ainsi que des poissons et autres produits de mer congelés (maquereau, capitaine). Toutefois, les prix des poissons et autres produits séchés ou fumés baissent du fait du recul des prix des carpes fumées ou séchées et ceux des crevettes séchées ou fumées.
- L'augmentation des prix des viandes est principalement due à la hausse des prix de la viande de bœuf (+1,5%, après +4,3% en 2020). Par rapport à février 2021, les prix des viandes augmentent de 1,6% en mars 2021.
- L'accroissement des prix des pains et céréales résultent en grande partie de la hausse des prix des céréales non transformées (maïs sec en grain, riz), des farines, semoules, et gruaux (farine de maïs, farine de blé, farine de mil, farine pâtissière) et des pâtes alimentaires (macaroni, spaghetti). Le prix du riz importé populaire au détail augmente de 7,5% et ceux du riz importé de luxe de 7,3%. De même, les prix du riz brisé local et ceux du riz long grain local progressent de 8,3% et 7,8% respectivement. Ainsi, bien que le riz soit disponible sur les étals dans les différents marchés, force est de constater que le prix de cette denrée très prisée par les ménagères ne cesse d'évoluer.
- Les prix des huiles et graisses augmentent de 2,2% en raison principalement de la progression des prix des huiles brutes (huile de palme, huile d'arachide).
- Les prix des « lait, fromage et œuf » sont en hausse de 1,8% en lien avec la progression des prix des œufs, du lait et des produits laitiers.
- Le rebond des prix du « sel, épices et sauces » (+2,6% après -0,3% en 2020) découle du renchérissement du poivre sec moulu, du thym, du sel de cuisine, du céleri en feuille, du poireau et du « gingembre ou djindja ».

3. Les autres sources d'inflation

Après les produits alimentaires (+3,4%), le « logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (+2,5%) constitue la deuxième source d'inflation au cours des douze derniers mois. Ils sont suivis par les articles d'habillement et chaussures (+2,3%) et les transports (+2,0%). La hausse des prix des articles d'habillement et chaussures découle en majorité de l'accroissement des prix des tissus d'habillement (+4,9%), des vêtements (+2,0%), des chaussures diverses (+3,0%) et des services de cordonnerie (+1,2%). La hausse des prix des transports est principalement liée à celle des achats de véhicules (+3,2%), des services de transport routier des passagers (+2,2%) et des services de transport aérien de passagers (+5,5%).

Biens locaux/Biens importés : l'inflation est plus importée que d'origine locale

Sur les douze derniers mois, l'inflation d'origine locale persiste et l'inflation importée s'accélère. En effet, les prix des biens importés ont progressé de 2,8%, après +1,9% en 2020. Parallèlement, les prix des biens locaux décélèrent (+2,4%, après +2,7% en 2020). Le risque d'aggravation de l'inflation importée n'est pas à écarter si les hausses de prix des produits alimentaires constatées sur le marché mondial continuent. La hausse des prix des produits locaux s'expliquerait par la contraction de l'offre en liaison avec les mauvais rendements agricoles liés aux changements climatiques à l'Est, et à la crise socio-politique dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.

Secteur de production : L'inflation est en grande partie entretenue par le secteur primaire

Sur les douze derniers mois, les prix des biens du secteur primaire augmentent (+4,3% après +4,7% en 2020), tout comme ceux des biens du secteur secondaire (+1,6% après +1,5% en 2020) et des services (+1,3% après +1,8% en 2020). Les biens du secteur primaire grimpent sous l'effet de la flambée des prix des produits frais (+4,7% après +4,8% en 2020), entretenue entre autres par la baisse de la production dans les régions en crise.

4. Conclusion et perspectives pour 2021

Au premier trimestre 2021, l'on note : (i) une déclaraison de l'inflation au niveau national en raison probablement de l'atonicie de la demande (ii) une accélération des tensions inflationnistes à Bertoua et sur les produits importés. L'inflation demeure du fait de la persistance des difficultés d'approvisionnement en biens alimentaires conjuguées à un recul de l'offre en raison de la crise sanitaire qui perdure et pour laquelle de nouvelles vagues foudroyantes, voire de nouvelles variantes de Covid-19 ne sont pas à exclure bien que l'avancée de la vaccination constitue un facteur d'optimisme. Cependant, ces risques ont été dans une certaine mesure contrebalancés par le recul de la demande intérieure en raison des restrictions liées au Covid-19 ayant entraîné la perte du pouvoir d'achat des certains actifs occupés qui tirent leurs revenus de l'économie informelle. En perspective, le taux d'inflation devrait rester contenu en deçà de 2,5% en fin 2021, les aléas pouvant affecter cette projection restent importants en raison notamment des fortes incertitudes sanitaires.

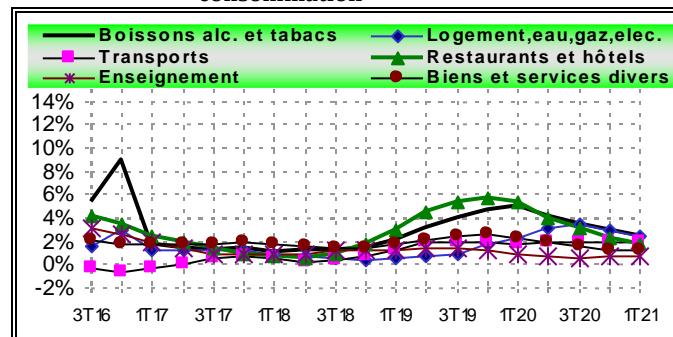
Malgré la pression apparente des prix, l'inflation demeure en deçà de la norme communautaire de 3,0% en fin mars 2021 (+2,3%).

En dehors des villes de Bertoua, Maroua, Ngaoundéré et Garoua où les tensions inflationnistes accélèrent, l'inflation décélère dans les autres villes bien que le niveau reste encore relativement élevé.

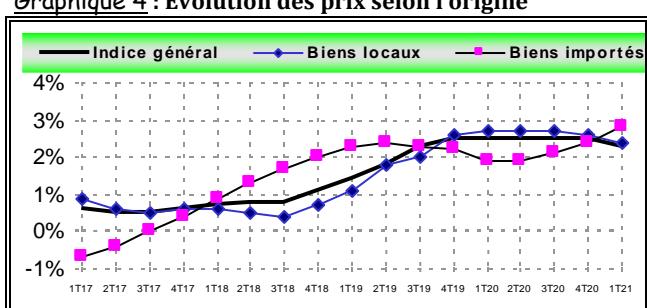
Les prix des biens importés sont toujours en augmentation, beaucoup de matières premières ou de produits alimentaires importés seraient aujourd'hui au bord de la rupture d'approvisionnement. L'inflation est plus d'origine importée (+2,8% après +1,9% en 2020) que locale (+2,4% après +2,7% en 2020).

Dans l'attente de l'effectivité de la stratégie pour booster la production locale (notamment des produits de grande consommation à l'instar du riz) et la transformation des produits périssables, les prix des produits importés devraient encore augmenter. Les prix des produits locaux ont aussi évolué en relation avec les perturbations dans l'approvisionnement des marchés.

Graphique 3 : Evolution des prix des autres fonctions de consommation

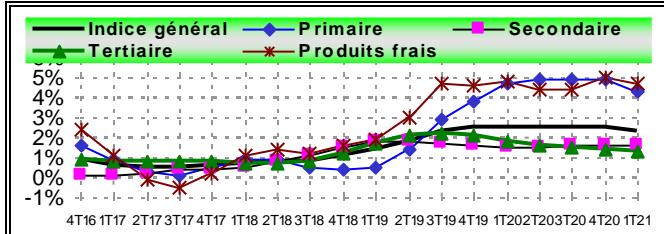


Graphique 4 : Evolution des prix selon l'origine



Secteur de production : L'inflation est en grande partie entretenue par le secteur primaire

Graphique 5 : Evolution des prix par secteur



Tout en continuant à accorder la priorité à la crise sanitaire, le Gouvernement devrait adopter davantage des mesures à la fois globales et ciblées en fonction de la dynamique du marché pour procéder à une régulation précise afin d'assurer l'approvisionnement des marchés et freiner toute hausse déraisonnable des prix, ainsi qu'empêcher la transmission de la hausse des prix mondiaux aux prix nationaux à la consommation.

En perspective, sous les hypothèses (i) de l'approvisionnement ininterrompu des marchés en produits de grande consommation, (iii) de la poursuite de la relance économique, (iv) et de l'absence de nouvelles vagues foudroyantes de Covid-19 dans le monde, et de tout autre choc majeur, le taux d'inflation devrait se renforcer progressivement, en phase avec la reprise économique et resterait toutefois inférieur à 2,5% en fin 2021.

Tableau 1: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix des différentes fonctions de consommation au cours du premier trimestre 2021

FONCTION DE CONSOMMATION	1er trim-20	4ème trim-20	janv-21	févr-21	mars-21	1er trim-21	1er trim 21 / 4ème trim 20	1er trim 21 / 1er trim 20	avr 20 à mars 21 / avr 19 à mars 20
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	118,0	121,4	120,7	121,1	122,1	121,3	-0,1%	2,8%	3,4%
<i>Produits alimentaires</i>	118,0	121,5	120,8	121,1	122,2	121,4	-0,1%	2,8%	3,4%
<i>Boissons non alcoolisées</i>	115,9	117,8	117,9	118,0	118,2	118,1	0,2%	1,9%	2,1%
Boissons alcoolisées et tabacs	132,6	135,1	135,0	135,1	135,1	135,1	0,0%	1,9%	2,4%
Articles d'habillement et chaussures	113,0	115,0	115,3	115,4	116,0	115,6	0,5%	2,3%	2,3%
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles.	119,8	121,0	121,8	121,7	121,6	121,7	0,6%	1,6%	2,5%
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	110,2	111,9	112,1	112,3	112,4	112,2	0,3%	1,8%	1,6%
Santé	103,2	103,4	103,4	103,4	103,4	103,4	0,0%	0,2%	0,2%
Transports	125,2	126,8	126,8	126,8	126,9	126,8	0,0%	1,3%	2,0%
Communications	90,9	91,3	91,3	91,4	91,4	91,4	0,1%	0,5%	0,6%
Loisirs et culture	106,5	108,0	108,1	108,1	108,1	108,1	0,1%	1,5%	1,6%
Enseignement	117,1	118,1	118,2	118,2	118,3	118,3	0,1%	1,0%	0,8%
Restaurants et hôtels	130,9	132,5	132,6	132,7	133,1	132,8	0,2%	1,5%	1,8%
Biens et services divers	115,6	117,0	117,1	117,1	117,2	117,1	0,1%	1,3%	1,3%
INDICE GENERAL	116,6	118,7	118,6	118,7	119,2	118,8	0,1%	1,9%	2,3%

Tableau 2: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix par groupe secondaire des produits au premier trimestre 2021

GROUPE SECONDAIRE	1er trim-20	4ème trim-20	janv-21	févr-21	mars-21	1er trim-21	1er trim 21 / 4ème trim 20	1er trim 21 / 1er trim 20	avr 20 à mars 21 / avr 19 à mars 20
Local	118,3	120,5	120,4	120,4	120,8	120,5	0,0%	1,9%	2,4%
Importé	111,4	114,1	114,7	115,0	115,7	115,1	0,9%	3,4%	2,8%
Energie	105,0	105,6	105,6	105,6	105,6	105,6	0,0%	0,6%	0,6%
<i>Produits pétroliers</i>	108,8	109,6	109,6	109,6	109,6	109,6	0,0%	0,8%	0,8%
Produits frais	127,2	133,0	130,9	131,3	132,6	131,6	-1,1%	3,4%	4,7%
Hors produits frais et énergie	115,1	116,4	116,8	116,9	117,1	116,9	0,4%	1,6%	1,8%
Primaire	124,1	128,2	127,5	127,7	128,6	127,9	-0,2%	3,1%	4,3%
Secondaire	109,2	110,6	110,9	111,0	111,3	111,1	0,4%	1,7%	1,6%
Tertiaire	118,0	119,1	119,2	119,2	119,4	119,3	0,2%	1,1%	1,3%
Durable	111,0	112,8	113,1	113,1	113,4	113,2	0,3%	2,0%	2,2%
Non durable	117,1	119,9	119,6	119,8	120,4	119,9	0,0%	2,4%	3,1%
Semi Durable	111,5	113,4	113,6	113,8	114,2	113,9	0,4%	2,2%	2,2%
Services	118,1	119,2	119,3	119,3	119,5	119,4	0,2%	1,1%	1,3%

Tableau 3: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix des différentes régions au premier trimestre 2021

Ville	1er trim-20	4ème trim-20	janv-21	févr-21	mars-21	1er trim-21	1er trim 21 / 4ème trim 20	1er trim 21 / 1er trim 20	avr 20 à mars 21 / avr 19 à mars 20
Yaoundé	115,9	117,4	117,4	117,7	118,2	117,8	0,3%	1,6%	1,8%
Douala	115,9	117,9	118,1	118,2	118,5	118,2	0,3%	2,0%	2,2%
Bafoussam	116,9	118,6	117,7	117,5	119,2	118,2	-0,4%	1,1%	2,0%
Bamenda	119,0	120,9	122,6	122,3	122,2	122,4	1,2%	2,8%	2,2%
Garoua	115,7	117,3	116,8	117,2	117,0	117,0	-0,3%	1,1%	2,2%
Maroua	114,5	117,8	117,1	116,7	117,2	117,0	-0,7%	2,1%	3,0%
Ngaoundéré	113,4	116,2	115,6	115,8	115,7	115,7	-0,4%	2,0%	2,4%
Bertoua	118,9	125,4	125,0	125,4	125,5	125,3	-0,1%	5,4%	4,7%
Buéa	122,2	123,7	123,4	123,5	124,0	123,6	0,0%	1,2%	2,8%
Ebolowa	116,6	118,9	119,6	119,7	120,2	119,8	0,8%	2,7%	1,5%
National	116,6	118,7	118,6	118,7	119,2	118,8	0,1%	1,9%	2,3%

QUELLE EST LA VILLE LA PLUS CHERE DU CAMEROUN AU PREMIER TRIMESTRE 2021 ?

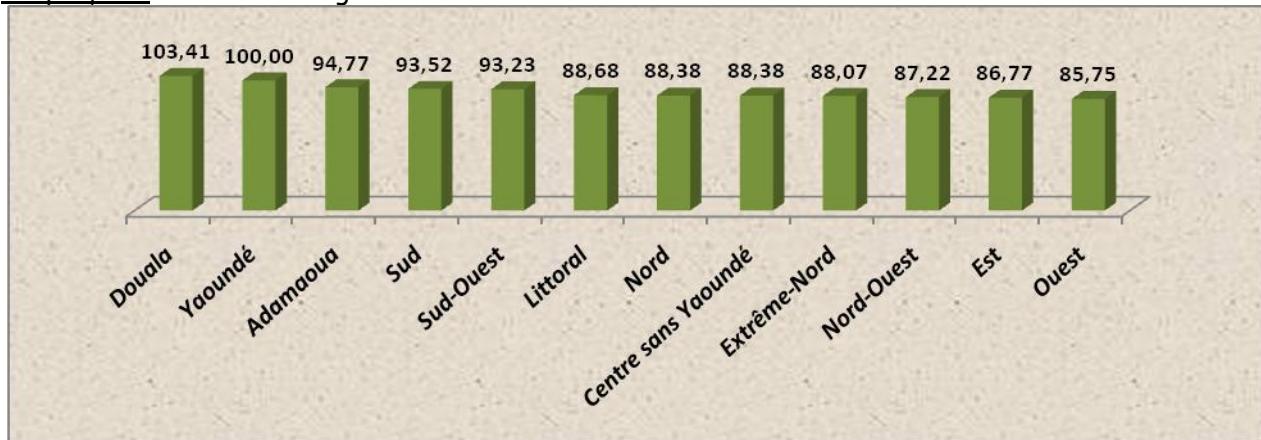
Les données portant sur la variation du niveau général des prix au premier trimestre 2021 suffisent-elles pour procéder au classement des villes et placer l'une d'elles en tête des villes plus chères du Cameroun ? En d'autres termes, sur la base uniquement de la variation du niveau général des prix obtenue dans les différentes capitales régionales du Cameroun au premier trimestre 2021, peut-on déduire que Bertoua est la ville la plus chère au cours du trimestre ?

Les critères pour déterminer la cherté de la vie sont multiples. En général, la détermination de la ville la plus chère d'un pays ou du monde s'opère à travers un classement de niveau de vie. Dans ce cadre, un indice spatial est calculé en utilisant une des villes comme ville de référence. L'indice de cette ville est alors fixé à 100. Toutes les villes qui figurent dans le classement avec un indice supérieur à 100 sont considérées comme étant plus chères que la ville de référence.

Il est essentiel de rappeler que l'indice des prix à la consommation utilisé pour dégager le taux d'inflation, n'est pas un indice du coût de la vie. En effet, l'indice des prix à la consommation permet de mesurer les effets des variations de prix sur le coût d'achat des produits consommés par les ménages. L'indice du coût de la vie mesure les variations des coûts d'achat pour maintenir le niveau de vie des ménages à un niveau spécifié.

Pour le cas spécifique du Cameroun, le classement des villes peut être réalisé à partir des données des enquêtes auprès des ménages comportant un volet prix à la consommation finale des ménages ; la plus récente étant la quatrième Enquête Camerounaise Auprès des Ménages (ECAM-4) réalisée par l'INS en 2014. Les données du volet prix de cette enquête offrent la possibilité de calculer les indices spatiaux qui sont utilisés pour comparer le niveau de vie entre deux villes. Yaoundé étant retenue comme ville de référence, les résultats obtenus de l'enquête de 2014 ont placé Douala en tête des régions d'enquête les plus chères du Cameroun.

Graphique 6: Déflateurs régionaux de l'ECAM 4 base 100 Yaoundé



Source : Volet prix ECAM 4, 2014

Les travaux préparatoires de la prochaine Enquête Camerounaise Auprès des Ménages (ECAM-5) ont débuté et la collecte des données sur le terrain est en cours pour le volet intitulé « Enquête de marché NSU ». Le volet prix de l'ECAM-5 débutera probablement cette année et permettra alors d'effectuer, à partir des données obtenues et des indices spatiaux calculés par ville, un classement de villes du Cameroun suivant le niveau de vie.

En guise de conclusion, aucun classement de villes ne peut s'opérer sur la seule base des données sur l'inflation. Par conséquent, l'on ne saurait, à ce stade, conclure que Bertoua est la ville la plus chère du Cameroun au premier trimestre 2021 ou procéder à un classement de villes. Bertoua est simplement la ville qui a connu la progression du niveau général des prix la plus rapide au premier trimestre 2021 avec pour conséquence directe, la baisse du pouvoir d'achat des ménages. La flambée des prix à l'Est serait la conséquence de la croissance exponentielle de la population due à l'arrivée massive des réfugiés centrafricains, la forte demande des produits agricoles par les régions septentrionales et les pays de la CEMAC qui achètent aux prix forts ainsi que les mauvais rendements agricoles dues à des mauvaises pratiques culturales, les désastres naturels et les changements climatiques.